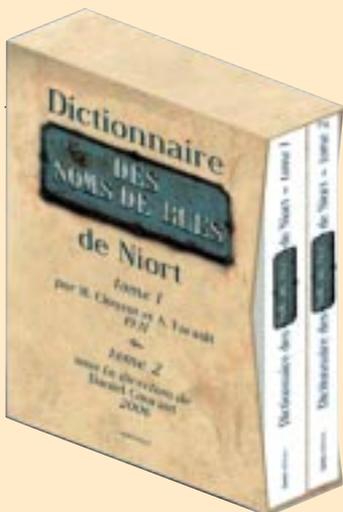


ÉDITION



Les noms de

75 ans après l'ouvrage épuisé d'Henri Clouzot, vient de paraître un Dictionnaire des noms de rues de Niort actualisé. Bien plus qu'un inventaire exhaustif, ce coffret en deux volumes, édité sous la direction de Daniel Courant, vice-président de la Société historique et conservateur adjoint des musées, nous plonge au cœur de notre patrimoine.

Saviez-vous que le chemin de Versailles ne doit pas son nom au célèbre château, mais au patois *veurser* (se renverser) car les cochers y renversaient fréquemment leur attelage dans le fossé ? Que la place du Roulage tire son appellation d'un immeuble consacré, au XIX^e siècle, au "roulage accéléré", un mode de transport qui plaçait Niort à six jours de Paris ? Que la rue du Bas-Paradis s'est toujours dénommée ainsi, car s'y tenait le terroir de Paradis ? *Le Dictionnaire des noms de rues de Niort*, qui vient de sortir chez Geste éditions, s'avère une véritable mine pour qui souhaite s'amuser au jeu du "dis-moi dans quelle rue tu vis, je te dirai qui tu es". Né sous l'impulsion de Nanou Bîmes, adjointe au Maire en charge de la Communication, cet ouvrage a été réalisé sous la direction de Daniel Courant, conservateur adjoint des musées.



Benoît Durbord

Daniel Courant ■ Niortais depuis 1982, Daniel Courant est aujourd'hui conservateur adjoint des musées niortais, après des études à Poitiers et à Milan. Il a eu en charge, notamment, la restructuration des musées à l'occasion de l'ouverture du musée d'Agesci. Pour des expositions ou des recherches personnelles, celui qui est aussi vice-président de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres a étudié différents patrimoines niortais : les constructions de l'architecte Lasseron, les théâtres, la chamoiserie et la ganterie.

En deux tomes, il recense de façon exhaustive les 1 300 rues niortaises, de Aalto Alvar (architecte finlandais) à Zola Emile (écrivain). Mais pas seulement.

Un ouvrage de référence

"Le premier document à caractère historique évoquant les noms de rues date de 1780, explique Daniel Courant. *Le Maire, Rouget de Gourcez, décide de donner un nom officiel à chaque rue niortaise. Il fait faire 517 plaques de rues et près de 3 000 numéros de maisons.*" Moins de quinze ans plus tard, la Révolution marque le territoire de son empreinte. Les noms dits "gothiques" de l'Ancien Régime sont remplacés par des dénominations plus en accord avec les nouvelles mentalités. "Du passé on fait table rase, souligne celui qui est aussi le vice-président de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres. *Sont donc supprimées toutes références à l'église (croix, calvaires, saints) et aux tyrans de l'Ancien Régime, non sans un certain humour.*" Daniel Courant en donne quelques succulents exemples : ainsi, la rue des Trois-Rois (actuellement rue Chabaudy) devient la rue des Sans-Culottes, tandis que la rue des Trois-Maries se transforme... en rue Tricolore ! Les noms de rues changeront encore au cours des différents régimes politiques, de la Restauration à la Répu-

blique en passant par l'Empire. Dans la période contemporaine, le seul ouvrage consacré à ce sujet avait été publié en 1931, sous l'égide de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres. *Un Dictionnaire topographique et historique de Niort et sa banlieue* réalisé conjointement,



Bertrand Renaud, Musée d'Agesci

La rue Pierre-Poisson rend hommage au sculpteur niortais (1876-1953), qui réalisa de nombreuses commandes pour sa ville natale.

après dix années de recherches, par Alphonse Farault, conservateur de la bibliothèque municipale, et Henri Clouzot, pas seulement père du célèbre cinéaste, mais surtout libraire niortais et chercheur de haute volée.

Un passé très ancien

"Il est impossible de réaliser une étude sur le passé ancien de la ville sans se référer à cet ouvrage, qui est aujourd'hui quasiment introuvable, précise Daniel Courant. Et comme il n'était pas question de passer ce travail sous

rues se racontent



Bertrand Renaud, Musée d'Agesci

Le musicien collectionneur Auguste Tolbecque (1830-1919) a donné son nom à notre Conservatoire.

silence, nous avons choisi de le rééditer." Le tome 1 de ce nouveau *Dictionnaire des noms de rues de Niort* nous conduit donc dans un parcours à travers le temps, évoquant des lieux emblématiques de la cité, à l'instar du minage (marché aux grains), du pont ou encore du port, sans oublier la regratterie et les moulins de divers usages. Où l'histoire niortaise se révèle à forte connotation religieuse, avec une panoplie de noms de saints, de couvents et autres temples, venant en contrepoint de nombreuses auberges : le Coq-Hardi, la Girouette, la Belle-Lune ou encore la Vieille-Rose. Où des hameaux très anciens transparaissent encore par le nom de certaines voies, comme la rue Pelet ou le village de Ribray. Tandis que des voies, voire des quartiers tout entiers, ont pour origine les noms des domaines ou des métairies tels le Clou-Bouchet, le Pied-de-Fond,

la Recouvrance, les Trois-Coinneaux... Où l'on rend hommage aux grands noms de la République et à quelques Niortais célèbres : Du Guesclin (qui reprit Niort aux Anglais au Moyen Age), Espinassou (fondateur du Stade niortais) ou encore Martin-Bastard (Maire qui fit édifier l'Hôtel de ville). Enfin, où l'évolution phonétique naturelle de la langue transforme la rue Tard-qui-Fume en Tartifume, la rue Belle-Lune en Bellune.

Une chronique du XX^e siècle

En 1931, on dénombre à Niort près de 250 rues pour 25 000 habitants. "Trois quarts de siècle plus tard, il devenait nécessaire

de faire une mise à jour", raconte Daniel Courant. D'autant que quatre communes (Souché, Sainte-Pezenne, Saint-Florent et Saint-Liguaire) ont depuis intégré la ville, qui compte aujourd'hui 1 300 rues, avenues et au-



Daniel Courant

L'enseigne sculptée de l'auberge Belle-Lune est désormais sortie dans la façade d'Ima, rue de Bellune.

tres impasses. Les choix exprimés par les membres de la commission municipale chargée des noms de rues reflètent le patrimoine humain et historique de notre époque. L'hommage que la Ville souhaite rendre aux artistes, aux scientifiques, aux hommes d'Etat, aux bienfaiteurs, en un mot aux personnalités, y compris locales, reconnues pour leur action personnelle dans différents domaines. Ainsi, Auguste Tolbecque, musicien collectionneur niortais, voisine avec le réalisateur de cinéma François Truffaut ; Jean Adolphe, commerçant très

impliqué dans la vie associative, avec le philosophe Alain ; l'historien amateur reconnu André Texier avec le vulcanologue Haroun Tazieff.

En quelque 200 notices écrites avec l'aide de bénévoles, ce deuxième tome vient faire le pendant de l'ouvrage d'Henri Clouzot. Daniel Courant s'est en outre attaché à dresser une brève chronique niortaise qui permet de resituer les événements dans le temps. Depuis l'occupation allemande jusqu'à la construction, au début des années 60, des lotissements de la Tour-Chabot, du Clou-Bouchet et du Pontreau, en passant par la création, en 1965, du conservatoire municipal. Ou encore l'aménagement au début des

années 90 des rues Ricard et Victor-Hugo, sans oublier l'ouverture de lieux emblématiques dédiés à la culture : le CAC et la médiathèque en 1986, le musée d'Agesci cette année. Avec enfin un index général

des rues ainsi qu'une bibliographie conséquente qui se révélera très utile pour les chercheurs, nul doute que cette somme devienne à son tour un ouvrage de référence. ■

Isabelle Jeannerot

A noter que Daniel Courant dédicacera son ouvrage le 25 novembre en compagnie de ses confrères à l'occasion de la rentrée littéraire régionale organisée à l'espace Expressions Smip-Macif, rue Thiers, de 10h30 à 13h et de 15 à 17h.



Bruno Dubord